

## La Petite souris.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00037.217

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1900 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 1114

**Description** : Planche de 20 images en couleurs légendées.

**Mesures** : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : N°1114. Thème : une princesse, au centre d'une guerre entre un bon roi et un mauvais roi, ce dernier succombant à sa méchanceté. "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre, Paris".

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Il était une fois un bon roi qui était adoré de tous ses sujets; la reine l'aimait tendrement et ils ne se quittaient jamais; on l'appelait le bon roi Joyeux et son royaume avait reçu le nom du pays du bonheur et de la joie.



Bientôt on entendit un grand fracas, des cris horribles, le bruit des armes et des chevaux. C'était le cruel roi Noir qui arrivait avec ses soldats massacrant tout sur leur passage, hommes, femmes, enfants, vieillards, sans distinction d'âge ni de sexe.



Un jour, elle vit entrer dans sa prison une jolie petite souris qui semblait s'efforcer de la distraire par ses petites gentillesse. Telle, ma jolie petite, dit-elle, je n'en ai plus qu'un point, mais tu es si gentille que je te donne du bon cœur.



A l'instant même, la vieille fée se changea en une belle dame. C'était une bonne fée qui, enchantée du bon cœur de la reine, se mit à caresser la petite Joliette, et lui fit don de toutes les qualités, de tous les talents possibles.



Le fils du roi Noir, qui était très laid, rencontra un jour Joliette et voulut absolument l'épouser; mais il avait beau lui offrir de superbes présents, elle le repoussait toujours avec dédain.

**LA PETITE SOURIS**



En ce temps vivait le méchant roi Noir, dont le royaume touchait à celui du roi Joyeux. Le roi Noir était puissant et redouté; il était méchant et héroïque. Il ne se plaitait qu'à faire le mal et on le craignait à cent lieues à la ronde.



Après avoir mis tout à feu et à sang, le roi Noir s'était emparé du pauvre royaume, qu'on avait trouvée caché dans le palais, il le chargea de chaînes comme un méfie, et l'emmena prisonnière dans ses états pour la pendre.



A pâche avait-elle aimé ce qu'à l'instar de la plante pour la bonne reine, qui partit devant elle un magnifique pâté de gibier, qui avait une odeur délicieuse, un beau gâteau, tout doré et d'excellentes confitures.



En apprenant la naissance de Joliette, le roi Noir voulut s'en emparer sur-le-champ; mais la bonne fée l'avait emportée. Dans sa colère, le roi Noir voulut prendre la reine; mais, en attachant la corde lui-même, il tombe et se cassa les côtes.



La vilaine fée furiosa alla ses plaintes à son père. Le roi Noir ayant fait venir Joliette, lui dit qu'elle était une impudente; il lui ordonna d'aimer son fils de sorte, sinon elle serait écrasée toute vive.



Un jour, à la tête de son armée, le méchant roi Noir, jaloux du bonheur du roi Joyeux, entra sur les terres de ce dernier et ravagea tout le pays. Le bon roi Joyeux dut donc quitter sa reine chérie pour aller combattre l'envahisseur.



En attendant le supplice, il la fit jeter sur la paille d'un misérable cachot situé dans une affeuse tour, afin de la faire souffrir plus longtemps. La pauvre reine, dans cette cruelle solitude, passait ses jours et ses nuits à pleurer.



Quand le temps fut venu, la reine eut une jolie petite fille qu'elle appela Joliette. Mais elle tremblait de peur que le roi Noir ne vint à s'en emparer; car il avait déclaré que s'il naissait d'elle une fille, il la ferait élever pour l'unir à son fils.



La bonne fée arriva au même moment, et enleva la reine, dans un char volant, à la barbe du roi Noir, qui se mit dans une colère si épouvantable qu'il fallut étouffer de rage; elle la transporta ainsi dans son château.



Joliette ayant été trouvée la fée, callait-elle dit de ne pas se débâcher; s'étant changée de nouveau en petite souris, elle pénétra dans la chambre du roi et de son fils pendant qu'ils dormaient et leur creva les yeux.



Le roi se rendait chaque jour à sa tour pour attendre des nouvelles de son épouse. Mais un jour, jour fatal! elle reçut l'effroyable nouvelle que son mari était mort et que le méchant roi arrivait avec toute son armée.



Une fois par jour le geôlier lui apportait pour toute nourriture un peu de pain noir avec trois pois cuits à l'eau, et pour toute boisson de l'eau pure. Aussi la malheureuse reine devint-elle bientôt maigre à faire peur.



Ma bête a été enfin libérée dans la prison; lui dit qu'elle aimait beaucoup les petites souris, et que si elle voulait lui donner la sienne, elle assurerait sa fille; mais la bonne reine s'y refusa en disant qu'elle l'aimait trop pour s'en séparer.



Comme la bonne fée après avoir enlevé Joliette, l'avait tenu longtemps cachée, mais néanmoins craignait qu'on ne vint à la découvrir, elle en avait fait une gardoune de dindons, afin de mieux égarer ainsi les recherches.



Voulant se venger de l'audacieux qui les avait mortes, le roi et son fils se saisirent de leurs épées; mais comme ils n'y voyaient plus, ils s'en percèrent l'un l'autre et moururent sur le champ.

OFFERT PAR

**THE SPORT**

17  
BOULEVARD MONTMARTRE  
PARIS